

Consultation d'Helsinki. Déclaration de Berlin 3 juillet 2012

La continuité juive dans le Corps du Christ

Publié le 13 juillet 2012 par le site Garrigues et Sentiers.

La troisième Consultation d'Helsinki sur la continuité juive dans le Corps du Christ s'est tenue à Berlin, Allemagne, du 29 juin au 3 juillet 2012

Faisant fonds sur les déclarations rédigées lors des rencontres des deux années précédentes, des théologiens et intellectuels juifs venus de France, d'Allemagne, d'Israël, de Russie, du Royaume-Uni, des États-Unis et ressortissant aux traditions catholique, orthodoxe, protestante et messianique, ont continué d'approfondir leurs liens mutuels et progressé dans la discussion de points cruciaux touchant la vie juive dans le Corps du Christ.

*Cette année, la Consultation avait pour thème: **Juifs croyant en Jésus et Torah.***

Les contributions présentées dans le cadre du colloque ont mis l'accent sur les paradoxes qui caractérisent la richesse et la profondeur de la Torah. L'accomplissement de la Torah dans le Christ, loin de dénier à la Torah une pertinence intacte, ne fait que renforcer cette dernière. Lors de la réunion qui a suivi le colloque, les membres de la Consultation ont rédigé cette déclaration commune.

Nous, les membres de la Consultation de Helsinki, sommes une attestation vivante de l'émergence, au cours de la période récente, de Juifs croyant en Yeshua (Jésus), lesquels affirment leur identité juive et lui attribuent une signification théologique. Nous avons une conscience croissante du lien intime unissant cette identité à la Torah comme à la réalité dynamique qui a façonné la vie du peuple juif tout au long de son cheminement historique. Nous percevons également comme toujours plus urgente la tâche de rendre compte du sens que conserve, au sein du Corps du Messie, la Torah lorsque celle-ci est abordée à la lumière de l'Évangile.

La nature complexe de l'existence juive reflète le caractère multiple et paradoxal de la Torah. La Torah est tout à la fois révélation historique de Dieu à Israël et fenêtre à travers laquelle Israël accède à l'éternité de Dieu. Elle est vérité transmise une fois pour toutes et processus de découverte toujours renouvelé. Elle est maître d'œuvre des institutions humaines et secret de l'ordre cosmique. Elle désigne le caractère absolu de la Parole divine et celui, relatif, de son interprétation humaine. Elle signifie la vulnérabilité du texte écrit et l'invulnérabilité de l'esprit qui l'habite. Elle est la marque qui distingue le chemin et la destinée propres à Israël, tout en demeurant sagesse promise à toutes les nations sous le ciel.

Nombreux sont les chrétiens qui, depuis les temps les plus anciens, ne sont pas parvenus à saisir ce qu'il en est de la paradoxale unité de la Torah. Ils en ont borné la portée à ce qu'ils ont tenu pour des "préceptes moraux", tandis qu'ils en ont retranché les usages dits "civils" et "cultuels", lesquels ont pourtant un caractère primordial au sein de la vie juive. Ils ont fréquemment considéré la Torah au prisme de la dichotomie entre grâce et loi, sur la base de l'opposition entre la foi et les œuvres, se montrant ainsi oublieux de la signification pérenne de la Torah.

Un grand nombre de recherches universitaires ont récemment mis en lumière le contexte juif lié à Yeshua et au mouvement qui s'est originellement formé autour de lui. Une telle approche remet en cause la manière dont les chrétiens ont traditionnellement compris la Torah ; elle porte avec elle la nécessité d'en réévaluer la dimension positive. Beaucoup reconnaissent aujourd'hui en Yeshua, Sha'ul (Paul) et les autres disciples juifs de Yeshua des Juifs qui avaient à cœur de pratiquer la Torah. Ce substrat historique est lourd de conséquences théologiques.

Nous, Juifs croyant en Yeshua, attestons l'existence d'un lien singulier qui nous unit à la Torah d'Israël. Ce lien avec la Torah d'Israël est le signe, au sein de l'Église, du caractère irrévocable des dons de Dieu et de l'appel d'Israël (*Romains 1,29*). De fait, Yeshua déclare : « Ne pensez pas que je sois venu détruire la Torah ou les prophètes; je ne suis pas venu abolir, mais accomplir » (*Matthieu 5, 17*). Nous croyons en la validité ininterrompue de la Torah, cela dans le temps même où elle est accomplie par le Christ. Plus encore, le Christ est pour nous Torah incarnée, sagesse éternelle du Père ayant pris chair au sein de l'humanité. Son existence est la seule qui manifeste une fidélité parfaite à la Torah. C'est à marcher sur ses traces qu'il appelle ses disciples.

Juifs croyant en Yeshua, nous sommes engagés dans un processus de réflexion sur le sens et les implications de ce lien dont nous faisons collectivement l'expérience. Nous provenons de contextes de vie ecclésiaux et juifs fort divers. Nous n'avons ni la même compréhension ni la même définition de ce que requiert la mise en œuvre de la Torah. Pour certains d'entre nous, la pratique des *mitzvot* telles que le Shabbath, les fêtes juives et les prescriptions alimentaires font partie intégrante de la fidélité à la Torah. Pour nous tous, cependant, c'est la tentative de vivre la condition de disciples de Yeshua dans toute sa radicalité (conformément aux enseignements du Sermon sur la Montagne, entre autres) qui constitue le principe fondateur d'une existence fidèle à la Torah. De plus, nous sommes unanimes à discerner dans notre profession de loyauté à l'égard de la Torah d'Israël un appel à œuvrer pour que se développe la conscience des racines juives de l'Église. La diversité même d'approches qui est la nôtre nous a donné l'occasion d'expérimenter, au cours de nos discussions et de nos échanges amicaux, le dynamisme puissant et unificateur qui émane du Christ-Torah. En poursuivant cette réflexion sur le rôle de la Torah dans nos vies nous avons le désir de progresser les uns avec les autres, à la fois comme Juifs et comme disciples de Yeshua. Nous osons espérer que de nombreux Juifs croyant en Yeshua se sentiront à l'unisson des perspectives exprimées ci-dessus. Nous les convions à nous rejoindre, en sorte de continuer le chemin ensemble.

Les membres de la Consultation

Boris Balter (Russie)
Jacques Doukhan (USA)
Richard Harvey (Grande-Bretagne)
Mark Kinzer (USA)
Fr. Antoine Lévy (Finlande)
Lisa Loden (Israël)
Fr. David Neuhaus (Israël)
Svetlana Panich (Russie)
Vladimir Pikman (Allemagne)
Jennifer Rosner (USA)
Dominic Rubin (Russie)

© Helsinki Consultation

Texte mis en ligne, le 4 juin 2020, par M.R. Macina, sur Academia.edu

Note de M.R. Macina

[Voir aussi les liens suivants :

<http://helsinkiconsultation.squarespace.com/participants/#mark>;

<http://helsinkiconsultation.squarespace.com/>;

<http://theologicalscribbles.blogspot.com/2010/06/helsinki-statement.html>].

J'ai étudié ailleurs la question complexe (et explosive !) de la querelle inexpiable à propos de la Terre d'Israël, voir, entre autres : « La Palestine, pays de Jésus » ? par Nicolas Baguelin ; « Le terme 'Palestine' est-il l'appellation légitime de la 'Terre d'Israël'? » ; « Le terme 'Palestine', utilisé par les auteurs anciens, désignait-il la 'Terre d'Israël', et demeure-t-il son appellation légitime ? » ; « Retour sur l'appellation fallacieuse de "Palestine", substituée à celle de "Terre d'Israël" » ; « Judée ou Palestine ? - La preuve par les écrits chrétiens » ; « L'équivoque palestinienne', par le R. P. Riquet (1973) » ; etc.